



AGROALIMENTAIRE AGRO-INDUSTRIE EN AMÉRIQUE LATINE

Panorama

Viandes

Lait et dérivés

Fruits, légumes et café

Céréales, oléagineux et canne à sucre

Boissons

Restauration

Pêche et aquaculture

Divers

N° 116 - Mai 2013

Sommaire

Conjoncture économique et politique	5
Amérique latine	5
Des IED record l’an dernier.....	5
Les données 2012 des <i>remesas</i>	6
Argentine	7
Réformes : questionnements sur la méthode	7
Commerce extérieur : un excédent particulièrement désiré	7
La chute continue pour les réserves internationales.....	7
Pauvreté : des données contradictoires	7
Brésil.....	8
Déficit commercial historique.....	8
Davantage de fusions-acquisitions.....	8
Rien n’arrête la consommation	8
Impayés d’entreprises en baisse	9
Salaire minimum : réévaluation prévue.....	9
Chili.....	10
Boum des créations d’entreprises	10
Hausse spectaculaire du PIB par habitant.....	10
Le commerce extérieur en avril.....	10
Colombie.....	11
Dettes souveraines : au tour de S&P.....	11
Création d’entreprises au ralenti.....	11
Une capitale moins pauvre	11
Les gains des plus grandes entreprises	11
Mexique.....	12
Commerce encore en hausse avec le voisin US.....	12
<i>Remesas</i> : toujours pas d’amélioration	12
Activité industrielle : un indice qui inquiète.....	12
Pérou	13
Le recul de la pauvreté en chiffres.....	13
Le déficit commercial fait son retour	13
Davantage d’employés à Lima.....	13
Uruguay.....	14
Avril exceptionnel pour les exportations	14
Déficit fiscal en diminution	14
De moins en moins envie de crédits.....	14
Encore plus d’investissements	14
Venezuela.....	15
Pouvoir d’achat : le piège de l’inflation	15
Salaire minimum à la hausse	15

Secteurs et entreprises.....	16
Panorama.....	16
Bolivie : les grandes tendances du secteur.....	16
Équateur : les produits vedette à l'export	17
Mexique : la production « bio » essentiellement exportée	17
Pérou : un premier trimestre positif.....	17
Viandes.....	18
Amérique latine : quatre pays champions en envois de viande bovine	18
Bolivie : le cœur du secteur bovin localisé à l'est.....	18
Mexique : AMERICAN BEEF investit pour sa productivité.....	18
Lait et dérivés.....	19
Argentine : leader régional des exportations.....	19
Bolivie : un nouveau site pour LÁCTEOSBOL	19
Brésil : stagnation de la collecte laitière	19
Fruits, légumes et café	20
Argentine : bonne croissance fruitière à l'export	20
Brésil : récolte historique de tomates dans le sud.....	20
Brésil : haricots noirs à la baisse	20
Brésil : GOMES DA COSTA, du poisson aux légumes.....	20
Chili : fusion dans les baies	21
Chili : nouveau site pour FRUTEXA	21
Colombie : un mois record pour le café.....	21
Costa Rica : bonne reprise de la production d'oranges	21
Honduras : stabilisation des envois de melons	22
Pérou : les mangues voient triple.....	22
République dominicaine : prévisions positives pour la banane.....	22
Uruguay : explosion de grenades	22
Céréales, oléagineux et canne à sucre.....	23
Argentine : feu vert donné à MONSANTO.....	23
Argentine : le soja de MOLINOS RÍO DE LA PLATA.....	23
Argentine : les chiffres et saveurs d'ARCOR.....	23
Brésil : projet méridional en trio.....	23
Brésil : un site chinois dans le centre-ouest	23
Paraguay : la plus grande usine locale d'ADM.....	24
Pérou : février, un bon mois pour le maïs jaune	24
République dominicaine : autosuffisance en riz.....	24
Boissons.....	25
Amérique latine : soif de COCA-COLA.....	25
Brésil : AMBEV renforce sa filiale <i>goiana</i>	25
Panama : une usine « star » pour ESTRELLA AZUL	25
Paraguay : SELTZ et son site ultramoderne	26
Pérou : l'envol du pisco	26
Restauration	27
Colombie : un nouveau continent pour JUAN VALDEZ	27
Équateur : WENDY'S fait son entrée	27
Pérou : les marques dominantes du <i>fast-food</i>	27

Divers	28
Argentine : bonnes ventes des équipements agricoles.....	28
Brésil : COPERSUCAR leader mondial du sucre	28
Brésil : la confiserie fait la grimace.....	28
Brésil : nouvelle unité <i>fluminense</i> pour PIRAQUÊ.....	28
Brésil : investir dans les pâtes et les biscuits	29
Chili : le projet mexicain de TRESMONTES LUCCHETTI.....	29
Uruguay : LOS NIETITOS unis avec ANDROS.....	29

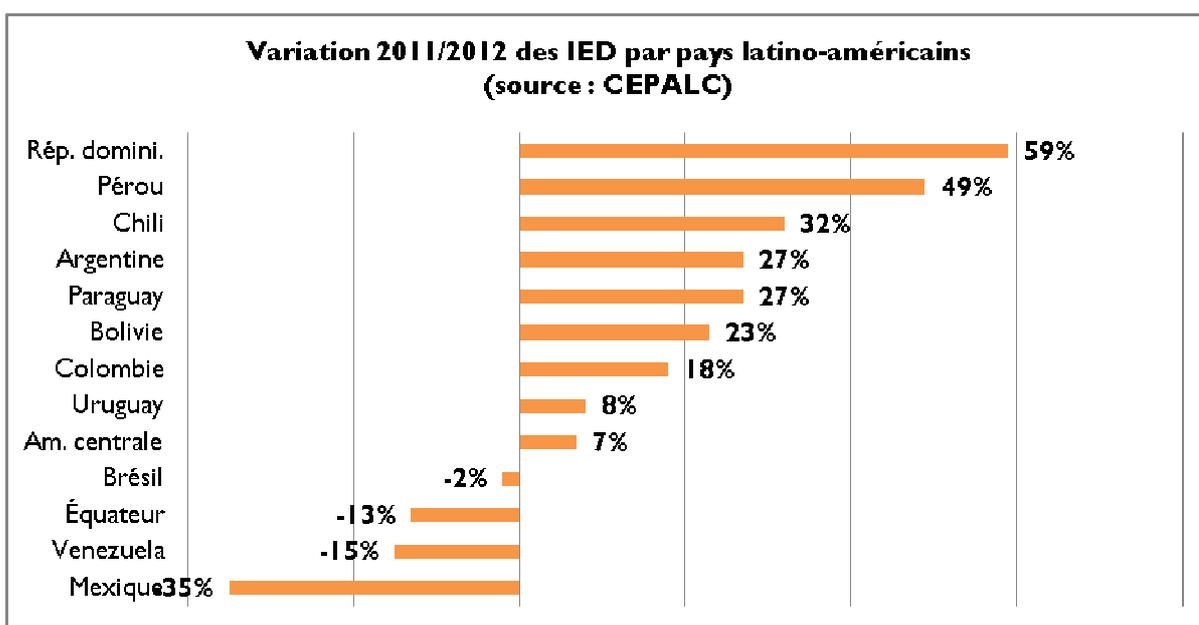
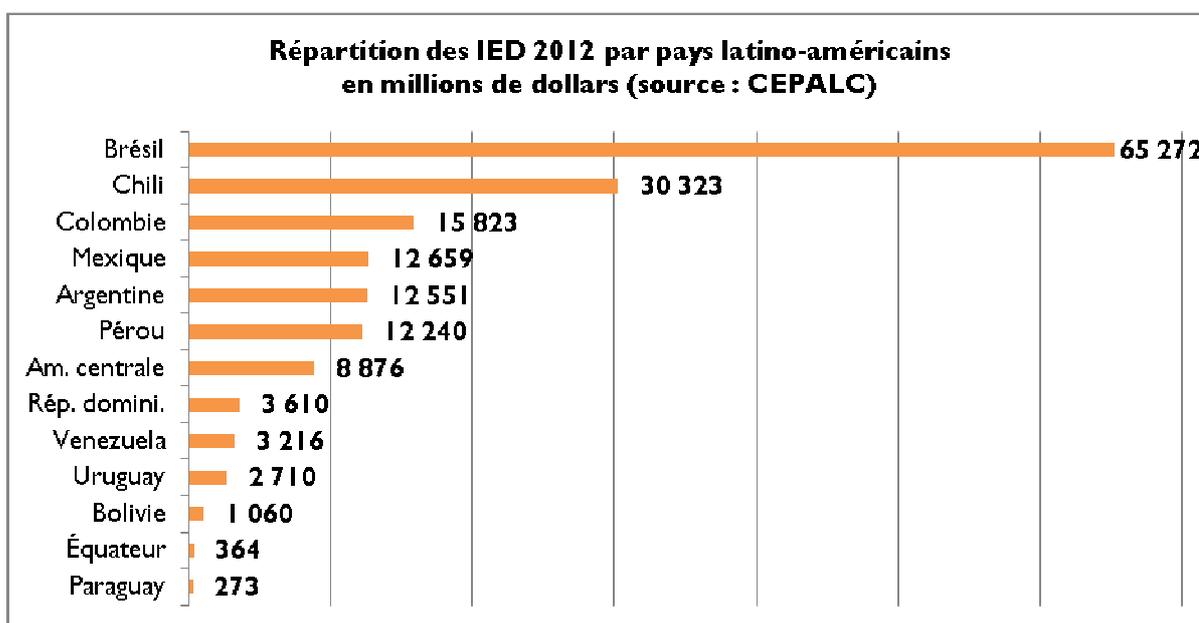
Annexe : indicateurs économiques

Conjoncture économique et politique

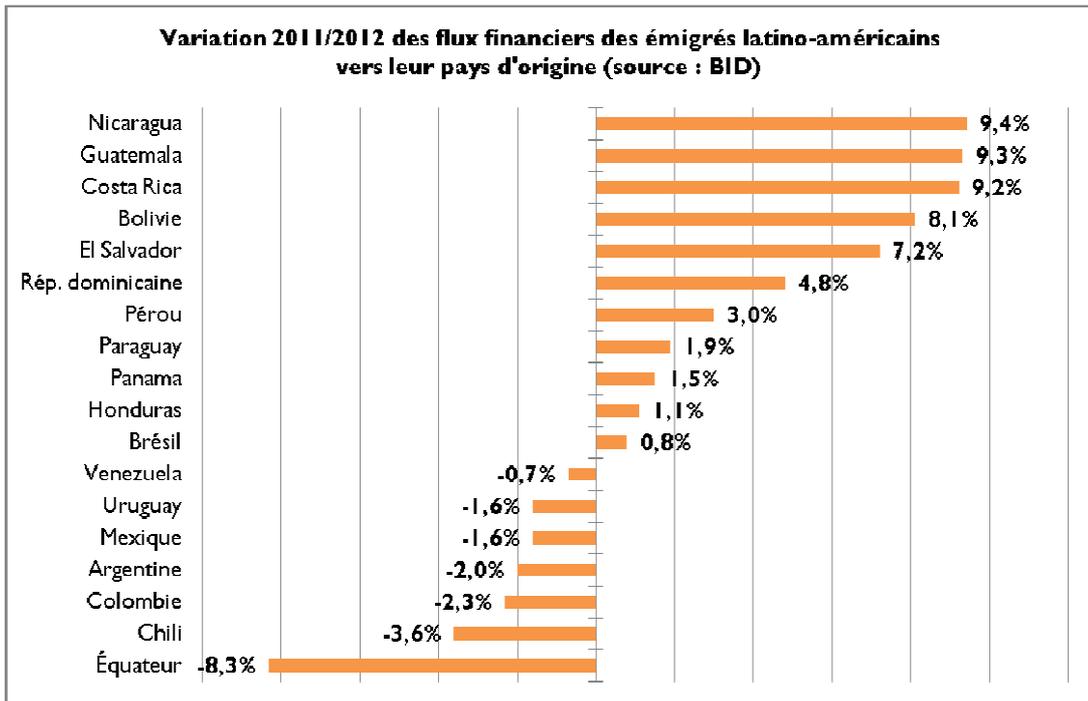
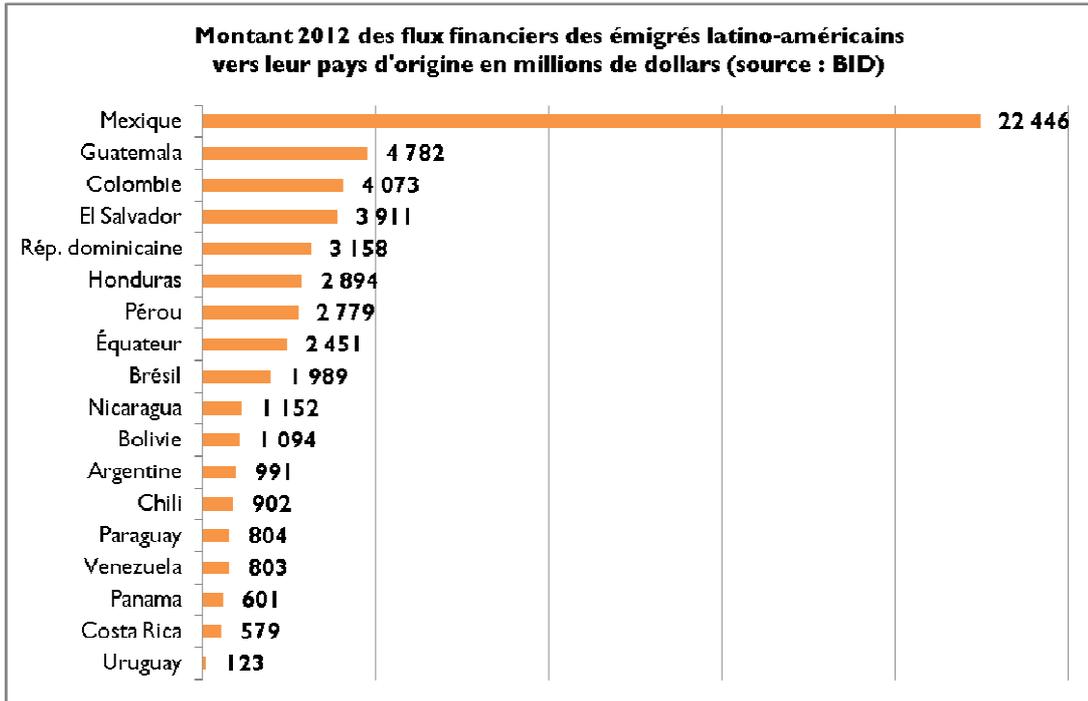
Amérique latine

Des IED record l'an dernier

Les données de la **Commission économique pour l'Amérique latine et les Caraïbes (CEPALC)** montrent qu'entre 2011 et 2012, le montant des investissements étrangers directs (IED) réalisés dans la région a augmenté de 6,7% à 173,4 milliards de dollars, un chiffre record.



Les données 2012 des remesas



Réformes : questionnements sur la méthode

Confronté à de nombreux problèmes, le gouvernement semble vouloir les résoudre en en créant d'autres pour cacher ceux qui présentent de véritables risques pour la croissance et la bonne gouvernance. Ainsi, les autorités persistent à ne pas admettre le niveau réel de l'inflation qui est actuellement alimentée par l'émission de pesos. De plus, les manœuvres pour conserver le contrôle économique des secteurs clé comme l'énergie dans des mains « amies » du gouvernement n'ont d'autres effets que de favoriser le départ des groupes étrangers pour éviter des « pressions » dans la conduite de leurs affaires.

Enfin, la perte de confiance dans la conduite politique est constatée par l'écart entre le cours du dollar officiel et celui au marché noir qui a atteint 100%. Parmi les secteurs touchés par cette réalité, citons celui de l'immobilier qui utilise le dollar comme moyen de paiement pour éviter les fluctuations de la devise locale.

Commerce extérieur : un excédent particulièrement désiré

De façon officieuse, le gouvernement aurait fixé à 10 milliards de dollars d'excédent pour autoriser davantage d'importations. L'objectif serait d'atteindre ce montant avant les élections législatives d'octobre 2013. D'autres ordres de l'exécutif concernent le maintien coûte que coûte du niveau des réserves (au plus bas) et empêcher toute sortie de devises (voir article ci-dessous).

Concernant l'excédent commercial, en 2012 le pays avait atteint 10 milliards de dollars au mois d'août, ayant totalisé 12,7 milliards pour toute l'année 2012. En 2013, la situation semble plus compliquée car au premier trimestre, l'excédent n'a atteint que 1,3 milliard de dollars, soit 48% de moins en variation interannuelle. Si cette tendance persiste au cours de l'année, l'excédent de 10 milliards de dollars ne serait atteint qu'en toute fin d'année.

La chute continue pour les réserves internationales

Entre mars et avril derniers, pour le sixième mois consécutif, le montant des réserves internationales de la Banque centrale a de nouveau connu une baisse : -911 millions de dollars pour s'établir à 39,5 milliards de dollars, leur plus bas niveau en six ans.

Plusieurs facteurs expliquent ce phénomène : la chute des revenus en devises issus du commerce extérieur, la valeur du peso qui grève les importations (notamment les importations énergétiques), la baisse du cours de l'or et l'usage par le gouvernement de ces réserves internationales pour financer sa dette en monnaie étrangère.

Pauvreté : des données contradictoires

Selon les données officielles de l'**INDEC**, en 2012, le taux de pauvreté a baissé de 1,1 point atteignant 5,4% de la population et le taux d'indigence de 1,5 point à 1,5%. En revanche, l'observatoire de données économiques et sociales du syndicat **CGT** estime que la pauvreté toucherait en réalité beaucoup plus d'Argentins : près de 11 millions de personnes, soit 27,2% de la population. Ce taux est également proche de celui calculé par l'**Université catholique argentine**, à savoir 26,9%.

Déficit commercial historique

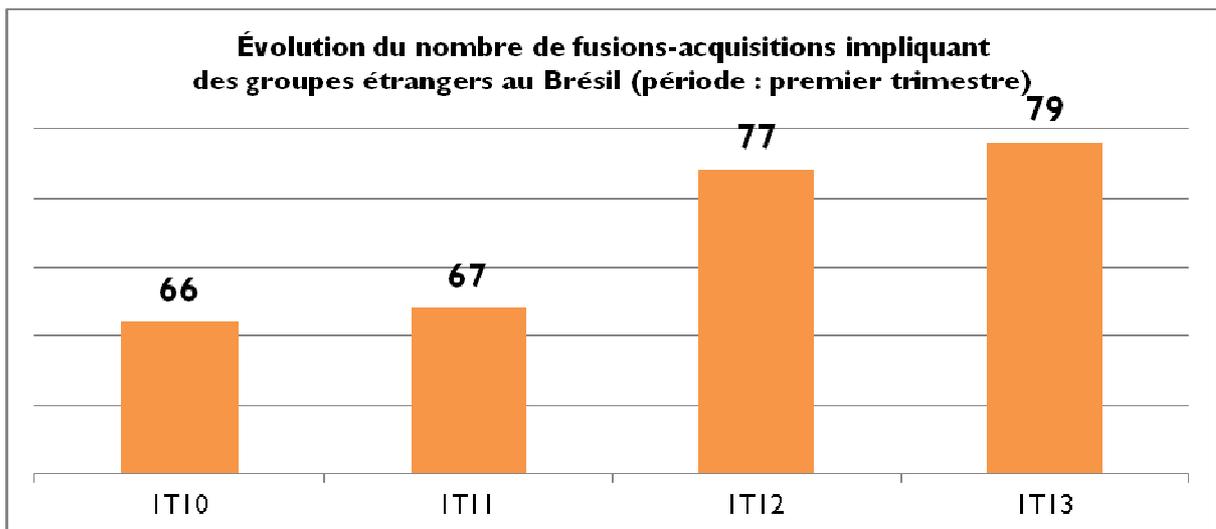
Le gouvernement a informé que durant le mois d'avril 2013, le pays a enregistré un déficit de sa balance commerciale de 994 millions de dollars, soit le plus élevé jamais subi par le pays sur un mois d'avril depuis le début du calcul de la statistique en 1959.

De même, entre janvier et avril derniers, le pays a exporté pour 71,5 milliards de dollars et a importé pour 77,6 milliards de dollars, donnant un solde négatif de 6,2 milliards de dollars, déficit qui est là aussi record pour la période.

PS : en avril dernier, la croissance de l'activité industrielle a été la plus faible recensée depuis six mois dans un contexte de baisse des exportations. Ainsi, selon l'institut **Markit**, le volume total des commandes a été le plus faible enregistré depuis octobre 2012.

Davantage de fusions-acquisitions

Selon **PricewaterhouseCooper**, 183 opérations de fusions-acquisitions ont été réalisées au cours du premier trimestre de 2013 dans le pays, c'est un peu plus que durant la même période de l'an passé (181 opérations), mais on reste en dessous du record du premier trimestre de 2010 avec 189 opérations.



Rien n'arrête la consommation

Une étude privée annonce que cette année, le montant total de la consommation des Brésiliens dépasserait les 3 000 milliards de *reais*, soit 1 500 milliards de dollars au cours actuel, un chiffre qui serait 10% supérieur à celui de 2012.

Les consommateurs issus de la classe B (moyenne-haute) compteront à eux seuls pour 48,5% de ce total (50% en 2012), suivis de loin par ceux issus de la classe C (moyenne) avec 17,3% du total.

PS : en 2013, les consommateurs en milieu urbain (84,6% de la population du pays) consommeront pour environ 8 400 dollars par tête d'habitant et ceux vivant en milieu rural pour environ 3 300 dollars.

Impayés d'entreprises en baisse

Au mois de mars 2013, le taux d'impayés des entreprises a chuté de 3,9% sur douze mois. En revanche, au cours du premier trimestre de 2013, le taux d'impayés est resté stable (+0,1%) par rapport au même trimestre de l'an passé.

Salaire minimum : réévaluation prévue

Le gouvernement a prévu d'augmenter l'année prochaine le montant du salaire minimum mensuel, qui passerait de 678 à 719,48 *reais* (358 dollars), soit une hausse de plus de 6%.

Boum des créations d'entreprises

D'après les chiffres officiels du gouvernement, 16 490 entreprises ont vu le jour durant les trois premiers mois de 2013, soit le nombre le plus haut recensé depuis 2007 (date du début du calcul de la statistique) sur ce trimestre, et en hausse interannuelle de près de 10%.

Cette tendance positive devrait se prolonger dans les mois à venir car une loi entrée en vigueur début mai permet désormais de créer son entreprise en ligne en un jour et sans frais. Dans sa première étape, cette loi ne concerne que les seules SARL (55% des sociétés du pays).

À noter : selon l'**OCDE**, le Chili est le pays membre de l'organisme qui a de loin le taux le plus haut d'entrepreneuriat des 18-64 ans avec 23,4% en 2012, devant les États-Unis (12,8%), la Turquie (12,2%) et le Mexique (12,1%).

Hausse spectaculaire du PIB par habitant

Selon le **Fonds monétaire international**, au cours de la période allant de 1990 à 2012, le Chili a été le pays d'Amérique du Sud dont le PIB par habitant à parité de pouvoir d'achat a le plus augmenté. En effet, au cours de ces 22 ans, celui-ci aurait crû de 268,7% à 18 419 dollars.

Le commerce extérieur en avril

Les chiffres de la Banque centrale montrent qu'au cours du quatrième mois de cette année 2013, les exportations nationales se sont élevés à 6,9 milliards de dollars, dont 3,5 milliards de dollars pour les seuls envois de cuivre, tandis que les importations se sont elles chiffrées à 6,5 milliards de dollars, donnant ainsi un excédent commercial mensuel de 447 millions de dollars.

De même, sur la période janvier-avril 2013, le Chili a enregistré un excédent commercial de près de 1,9 milliard de dollars.

Dette souveraine : au tour de S&P

Quelques semaines après son concurrent **Fitch Ratings** (Cf. étude N°115, p. 9), c'est au tour de l'agence de notation **Standard & Poor's** de réévaluer positivement la note de la dette souveraine colombienne, de BBB- à BBB.

PS : de source gouvernementale, en 2012, le secteur public non financier a obtenu un excédent de 1,7 milliard de dollars, chiffre le plus élevé jamais enregistré depuis 1963.

Création d'entreprises au ralenti

D'après les données de la **Confédération des chambres de commerces de Colombie**, 15 232 sociétés ont été créées au cours du premier trimestre de 2013, soit un recul interannuel de 21,6%, mais une hausse de 4,6% comparé au premier trimestre de 2011.

Une capitale moins pauvre

Entre 2003 et 2012, le taux de pauvreté à Bogotá est officiellement passé de 32% à 11,6% tandis que le taux d'indigence (c'est-à-dire quand les revenus d'un foyer ne lui permettent d'acquérir que le panier alimentaire de base) a chuté de cinq points à 2%.

La capitale n'est cependant pas encore la ville la moins pauvre du pays, la première place étant occupée par Bucaramanga (nord, un million d'habitants), capitale du département de Santander.

Les gains des plus grandes entreprises

L'an dernier, les 1 000 plus importantes entreprises colombiennes du secteur réel ont cumulé 28,7 milliards de dollars de bénéfices, dont 8,5 milliards de dollars pour le seul groupe pétrolier public **Ecopetrol**, suivi de loin par l'opérateur de télécommunications **Comcel**, filiale locale du géant mexicain **América Móvil**, avec 1,36 milliard de dollars.

Du côté du chiffre d'affaires, le N°1 national a été le distributeur de carburants **Terpel** et ses 5,9 milliards de dollars de facturation. Sur le critère du montant total des actifs, le leader est le conglomérat public **Empresas Públicas de Medellín** (EPM) avec près de 17 milliards de dollars.

Commerce encore en hausse avec le voisin US

En 2012, pour la troisième année consécutive, le montant des échanges commerciaux (exportations + importations) entre le Mexique et les États-Unis a augmenté : +0,9% à 473 milliards de dollars.

Sur ce chiffre, les exportations mexicaines représentent 287,8 milliards de dollars (+0,6%) et les importations de produits US plus de 185 milliards de dollars (+2,3%), donnant un excédent commercial annuel pour le pays aztèque de 102,7 millions de dollars (+2,6%).

Rappel : les États-Unis sont le premier partenaire commercial du Mexique.

Remesas : toujours pas d'amélioration

En mars dernier, pour le neuvième mois de suite, le montant cumulé des flux financiers envoyés par les émigrés mexicains vers leur pays d'origine a de nouveau connu une forte baisse interannuelle : -14,7% à 1,78 milliard de dollars.

Ainsi, sur le premier trimestre de 2013, la somme des *remesas* se chiffre à 4,85 milliards de dollars, soit 10% de moins qu'au premier trimestre de 2012.

Activité industrielle : un indice qui inquiète

Calculé par l'**Institut mexicain des cadres financiers**, l'indice manufacturier industriel, qui évalue les hauts et les bas du secteur industriel national, a chuté de 0,6 point entre mars et avril à 50,7 points, soit l'indice le plus bas obtenu sur les sept derniers mois.

Le recul de la pauvreté en chiffres

Selon les statistiques officielles, entre 2011 et 2012 le taux de pauvreté a baissé de deux points à 25,8% de la population, soit 7,8 millions d'individus. Ainsi, en un an, ce sont environ 509 000 Péruviens qui sont passés au dessus du seuil de pauvreté.

La pauvreté extrême a également reculé, mais moins fortement : -0,3 point à 6% de la population, soit 1,8 million d'individus.

PS : les régions où le taux de pauvreté est le plus fort (45-55%) se situent principalement dans le sud du pays (Apurímac, Ayacucho, Huancavelica).

Le déficit commercial fait son retour

Au cours du premier trimestre de 2013, les exportations et importations du pays se sont respectivement chiffrées à 9,9 milliards (-16,6% en variation interannuelle) et 10,2 milliards de dollars (+6,6%), générant un déficit commercial de 223 millions de dollars.

Il est à noter que c'est la première fois depuis le quatrième trimestre de 2008 que l'économie péruvienne enregistre une balance commerciale trimestrielle déficitaire.

PS : en janvier-février derniers, les exportations provinciales du Pérou (soit hors agglomération Lima-Callao, le poumon économique national), principalement constituées d'agroexportations, ont chuté de 17% comparé aux mêmes mois de 2012 à 4,1 milliards de dollars.

Davantage d'employés à Lima

Fin mars dernier, la capitale comptait officiellement 4,55 millions de personnes titulaires d'un emploi, dont 55,6% d'hommes et 44,4% de femmes. Ce nombre est supérieur de plus de 3% à celui enregistré un an auparavant, soit 135 900 employés supplémentaires.

Avril exceptionnel pour les exportations

Lors du quatrième mois de l'année 2013, le pays a exporté pour 1,06 milliard de dollars, montant en augmentation interannuelle de 32,5%, et le plus haut obtenu sur un mois depuis juin 2009.

De plus, sur la période janvier-avril 2013, les exportations nationales se sont élevées à 2,77 milliards de dollars (+0,7% en variation interannuelle) et les importations à 3 milliards de dollars (+16,4%), donnant un déficit commercial de 233 millions de dollars.

Déficit fiscal en diminution

D'après le ministère de l'Économie et des Finances, le déficit fiscal du pays exprimé en pourcentage du PIB a baissé d'un demi-point en mars dernier sur douze mois à 2,3%. Ce taux se rapproche ainsi de son plus bas niveau, enregistré en juin 2012 (2,0%).

De moins en moins envie de crédits

Une étude privée a montré que la proportion des Uruguayens souhaitant contracter un crédit dans un futur plus ou moins proche est passée de 20% en mars 2011 à 14% en mars 2012 et à 10% en mars dernier.

Encore plus d'investissements

Au premier trimestre de cette année, la **Commission d'application de la loi sur les investissements (COMAP)** a recommandé au gouvernement la réalisation de 179 projets aidés d'investissements économiques représentant un montant total de 677,2 millions de dollars. Ces deux chiffres sont en variation interannuelle de 7% et 97%.

La plupart de ces projets seront effectués dans les secteurs de l'industrie (57% du total) et du commerce (30%).

Pouvoir d'achat : le piège de l'inflation

Dans un contexte de dépenses publiques gigantesques financées avec des sources peu inadéquates, les Vénézuéliens ont subi une perte accélérée de leur pouvoir d'achat au cours des six derniers mois. Ainsi, selon la Banque centrale, en mars dernier, la hausse des prix a provoqué une chute interannuelle de 9% du pouvoir d'achat (-8,2% dans le privé, -11% dans le public).

De même, pour l'institution, entre octobre 2012 et mars 2013, la hausse des prix des aliments a été de 22%, celle de l'habillement de 14% et celle des biens d'équipement du foyer de 13%.

La hausse des prix montre le déséquilibre entre l'augmentation de la demande poussée par la dépense publique et une offre qui n'arrive pas à progresser au même rythme, le tout dans un contexte de contrôle public, de déficit d'investissements et de divers obstacles aux importations par manque de devises.

Bref, davantage de bolivars face à la même quantité de produits se traduit forcément sur une hausse des prix. En même temps, comme les revenus du pétrole et la collecte fiscale ne sont pas suffisants pour permettre au gouvernement d'augmenter la dépense publique jusqu'à 51% du PIB, la Banque centrale est obligée de faire fonctionner la planche à billets pour financer le géant pétrolier **PDVSA** et d'autres entreprises publiques.

Au total, tout semble indiquer qu'en 2013 l'inflation atteindrait 30% ce qui rend très difficile le maintien du pouvoir d'achat du consommateur local.

PS : selon le **CENDA** (Université Simón Bolívar), le coût du panier alimentaire de base était de 4 284,84 bolivars en mars dernier (680 dollars au cours officiel), ce qui représente une hausse de 2,1% par rapport à février 2013. Les plus fortes hausses ont été enregistrées par les huiles, le lait, le fromage, les œufs et les légumes.

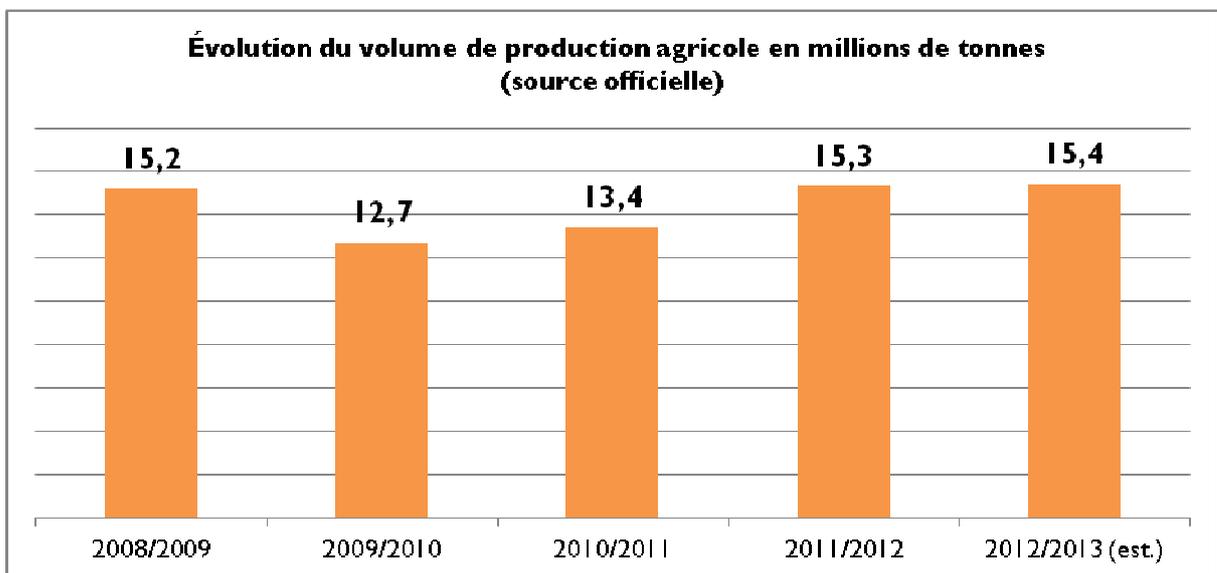
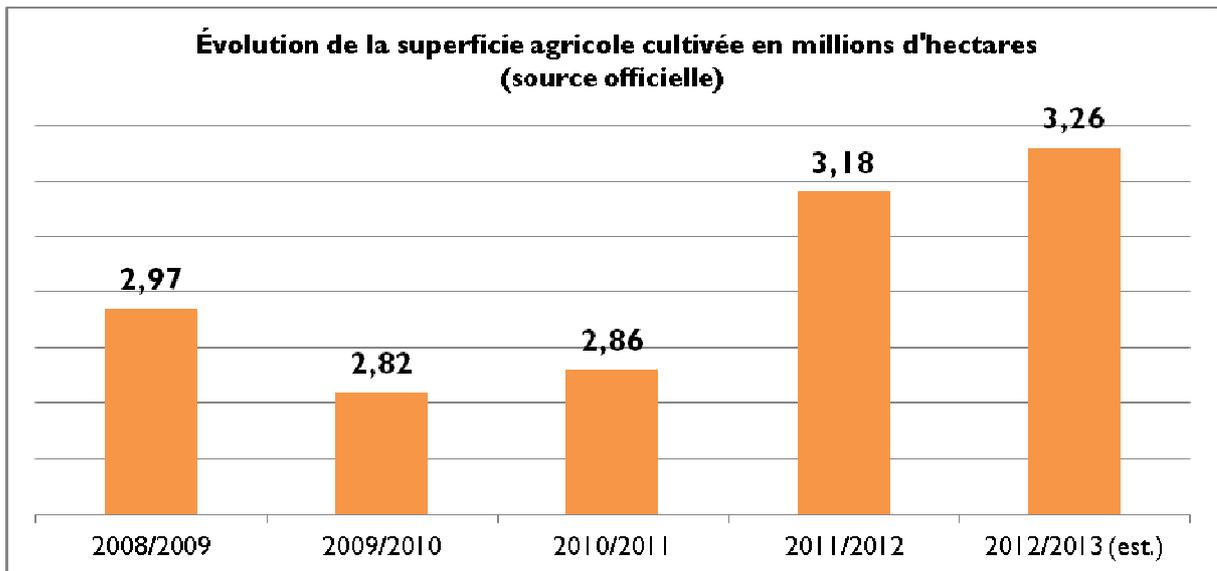
Salaire minimum à la hausse

Le Président **Nicolás Maduro** a signé le décret établissant à 2 457 bolivars (390 dollars au taux officiel) le montant du salaire minimum mensuel, ce qui représente une hausse de 20% par rapport au montant actuel. La hausse sera réalisée de façon échelonnée à partir de septembre 2013 et un ajustement est prévu en novembre prochain en fonction de l'évolution de l'inflation.

Secteurs et entreprises

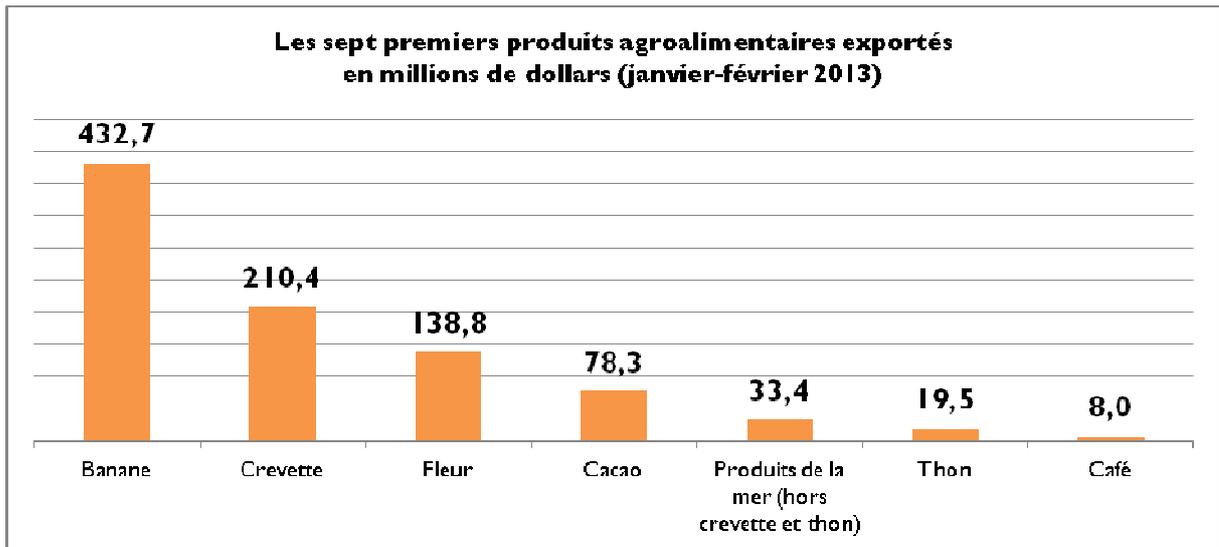
Panorama

Bolivie : les grandes tendances du secteur



PS : entre les saisons 2011/2012 et 2012/2013, les trois produits à avoir le plus augmenté leur surface de culture ont été les oléagineux (+25%), les céréales (+18%) et les légumes (+17%).

Équateur : les produits vedette à l'export



Rappel : l'Équateur est le premier exportateur mondial de bananes en valeur (2,08 milliards de dollars en 2012).

Mexique : la production « bio » essentiellement exportée

Sur les 750 000 tonnes de produits issus de l'agriculture biologique que génère le pays chaque année, 85% sont achetées par l'extérieur, avec comme principaux clients les marchés US, canadien et japonais, tandis que les 15% restants se retrouvent dans les rayons des grandes surfaces locales, les magasins « bio », les cafétérias, etc.

À noter : actuellement, la superficie de cultures biologiques au Mexique représente 512 000 hectares cultivés par 170 000 agriculteurs. Le pays est d'ailleurs le troisième mondial sur ce dernier critère derrière l'Inde (677 000 agriculteurs « bio ») et l'Ouganda (188 000).

Pérou : un premier trimestre positif

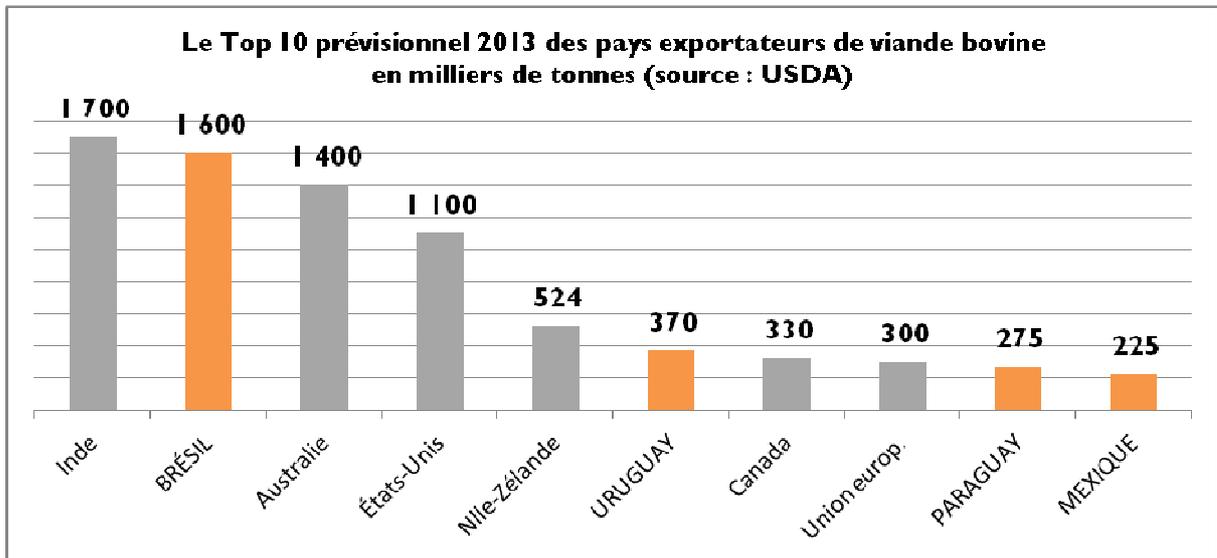
De source officielle gouvernementale, le secteur de l'agriculture et de la pêche a enregistré une croissance interannuelle de 6,6% en janvier-mars 2013. Ce bon taux a été obtenu notamment grâce aux sous-secteurs agricole (+9,6%) et de l'élevage (+3,3%).

Notons que sur la dernière décennie, le taux de croissance moyen du secteur sur ce trimestre est de 4,5%.

PS : selon **Milton von Heese**, ministre de l'Agriculture, les agroexportations annuelles du Pérou vont doubler en valeur dans la prochaine décennie à 8,2 milliards de dollars.

Viandes

Amérique latine : quatre pays champions en envois de viande bovine



Bolivie : le cœur du secteur bovin localisé à l'est

Sur un cheptel bovin national de 8,8 millions de têtes, les départements orientaux de Beni et de Santa Cruz, les deux plus étendus du pays, en comptent respectivement pour 3,2 et 3,1 millions de têtes. Le chiffre d'affaires annuel cumulé des éleveurs *benianos* et *cruceños* s'élève d'ailleurs à 510 millions de dollars.

Notons que sur les 212 000 tonnes de viande bovine produites annuellement en Bolivie, 198 000 tonnes sont destinées au marché intérieur et 14 000 tonnes à l'exportation.

Mexique : AMERICAN BEEF investit pour sa productivité

Le groupe mexicain de produits carnés, qui est l'un des principaux fournisseurs de viande pour hamburgers de la chaîne de restauration rapide **McDonald's**, prévoit de consacrer cette année 6,5 millions de dollars dans des investissements technologiques (conditionnement, élaboration des produits, etc.).

PS : American Beef exporte sa production vers 13 pays dont les États-Unis, la Corée du Sud et les pays d'Amérique centrale.

Lait et dérivés

Argentine : leader régional des exportations

Avec 420 000 tonnes vendues à l'extérieur l'an passé, dont 231 000 tonnes de lait en poudre, le pays a été le premier exportateur de produits laitiers de la région devant l'Uruguay et ses 294 000 tonnes. En termes de valeur, l'Argentine a exporté pour 1,56 milliard de dollars de ce type de produits, un chiffre deux fois supérieur de celui du voisin uruguayen.

PS : en janvier-février 2013, les exportations argentines de produits laitiers se sont élevées à 61 000 tonnes pour un montant de 213 millions de dollars (3 492 dollars la tonne exportée).

Bolivie : un nouveau site pour LÁCTEOSBOL

Le Président **Evo Morales** a procédé à l'inauguration de la cinquième unité de traitement laitière de l'entreprise publique **Lácteosbol** à San Lorenzo, dans le sud du pays. Le site possède une capacité de production de 18 000 litres de lait par jour.

À noter : en plus des produits laitiers (fromages, yaourts, etc.), Lácteosbol fabrique également des jus.

Brésil : stagnation de la collecte laitière

D'après l'association des producteurs **Leite Brasil**, l'an dernier, les 13 principaux groupes laitiers du pays ont augmenté leur volume de collecte laitière d'à peine 1,6%.

Durant l'année, les trois premières firmes en termes de collecte laitière ont toutes vu leur chiffre baisser : -8% pour **DPA Brasil** à 1,96 milliard de litres, -6,3% pour **LBR** à 1,58 milliard de litres et -13,2% pour **Itambé** à 955 millions de litres. En revanche, des acteurs de taille moindre comme **Italac** et **Piracanjuba** ont accru leur volume collecté. Notons enfin que le géant **BRF** n'a pas communiqué ses chiffres.

Rappel : entre 2011 et 2012, la production laitière brésilienne a crû de 1% à 33,7 milliards de litres.

Fruits, légumes et café

Argentine : bonne croissance fruitière à l'export

Grâce à une meilleure demande du marché mondial en pommes et poires locales, les exportations argentines de fruits en valeur ont crû de 12,6% au premier trimestre de 2013 en variation interannuelle à 290 millions de dollars.

Notons que durant ces trois mois, la Fédération de Russie a remplacé le Brésil comme premier acheteur de fruits argentins avec 21,4% du total des achats.

Brésil : récolte historique de tomates dans le sud

Les producteurs de tomates de l'État méridional de Santa Catarina ont enregistré une hausse de leurs bénéfices de 1 000% lors de la dernière récolte par rapport à la récolte précédente.

Selon un consultant, la production locale habituelle est de 3 000 tonnes par jour, soit 1,1 million de tonnes par an. De ce total, 75 000 tonnes sont récoltées dans la région de Caçador (centre de l'État) et 30 500 tonnes dans la région d'Urubici (sud), les deux principales zones *catarinenses* productrices de tomates.

Mais voici qu'au cours des trois dernières années, le volume a crû 50% à 4 500 tonnes quotidiennes, les producteurs ayant misé sur une hausse de la consommation et des prix. Ainsi, un cageot de 25kg pouvait être vendu à 6 *reais* avec un coût de production de 18 *reais* il y a trois ans, contre un prix de vente oscillant entre 48 et 65 *reais* actuellement.

PS : Urubici détient le titre de capitale nationale des légumes.

Brésil : haricots noirs à la baisse

Selon la **Compagnie nationale d'approvisionnement** (CONAB, entité fédérale), la surface plantée de haricots noirs a atteint 2,95 millions d'hectares pour la moisson 2012/2013, soit 9,5% de moins par rapport à la précédente.

Cette situation se produit au moment où les stocks de haricots sont au plus bas à 181 000 tonnes contre 686 000 tonnes il y a deux ans.

La diminution de la surface et de la production est due à la concurrence d'autres produits plus rentables comme le soja et le maïs.

Brésil : GOMES DA COSTA, du poisson aux légumes

Connue comme entreprise manufacturière de produits de la mer, la marque **Gomes da Costa** (groupe espagnol Calvo) projette d'entrer dans le marché des légumes en conserve, particulièrement l'asperge et le cœur d'artichaut.

Dans un contexte favorable pour ce genre de légumes, Gomes da Costa prévoit de détenir 10% des parts de marché d'ici quelques mois.

PS : la marque va démarrer la production de filet de saumon d'origine chilienne au Brésil, dans son usine d'Itajaí (État de Santa Catarina, sud).

Chili : fusion dans les baies

Les producteurs de baies **Hortifrut** (familles Moller, Swett, Novión et Urzúa) et **VitalBerry** (familles Del Río et Elberg) ont entamé un processus de fusion qui devrait être effectif le 30 juin prochain.

En chiffres, la nouvelle entité comptera 1 192 hectares de cultures de baies (fraises, mûres, framboises, myrtilles, etc.), 135 millions de dollars d'actifs, une production fruitière annuelle de 43,7 millions de tonnes et un chiffre d'affaires annuel de 284 millions de dollars.

À noter : entre les saisons 2011/2012 et 2012/2013, le volume des exportations de baies chiliennes fraîches a augmenté de 22% à 86 017 tonnes (environ 10% du total mondial).

Chili : nouveau site pour FRUTEXA

Le groupe producteur et exportateur de fruits secs (noix, prunes, amandes et raisins secs) investira 4 millions de dollars dans un site destiné à l'industrie de la noix. Parallèlement, **Frutexa** a déboursé 500 000 dollars pour accroître sa production de prunes.

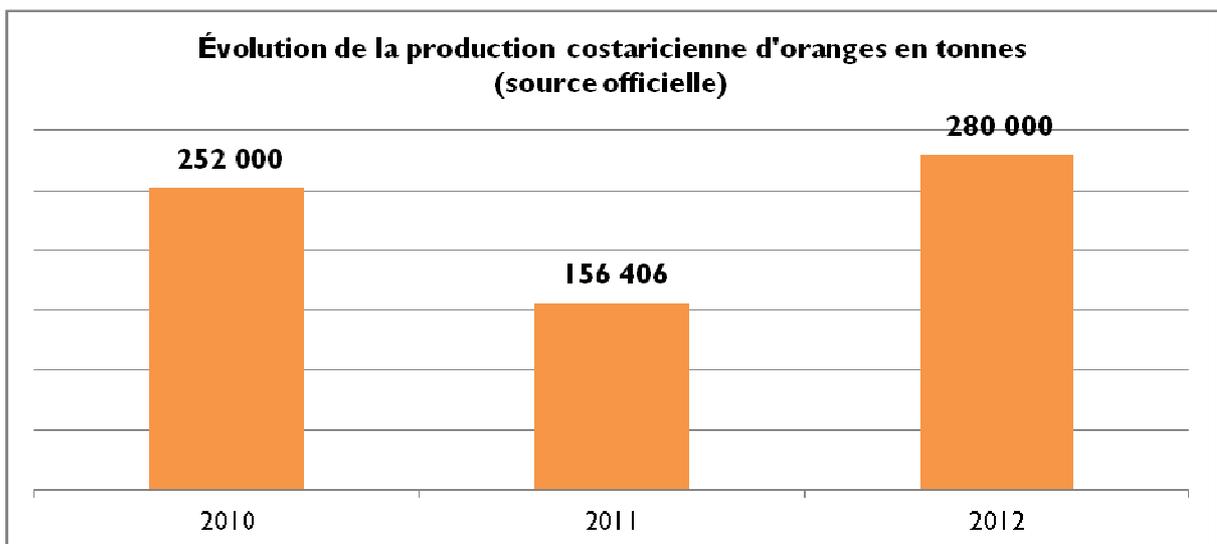
En 2012, le groupe a exporté pour 60 millions de dollars, soit l'équivalent de 20 000 tonnes de fruits secs, ses principaux marchés à l'international étant la Fédération de Russie et l'Asie (Taiwan, Chine et Corée).

Colombie : un mois record pour le café

Selon les données de la **Fédération nationale du café** (Fedecafé), le volume récolté sur les quatre premiers mois de l'année 2013 se chiffre à près de 3,2 millions de sacs de 60kg, soit 41% de plus que durant la même période de l'an dernier, dont rien que 1,08 million de sacs pour le seul mois d'avril (+85% comparé à avril 2012), un volume mensuel inédit.

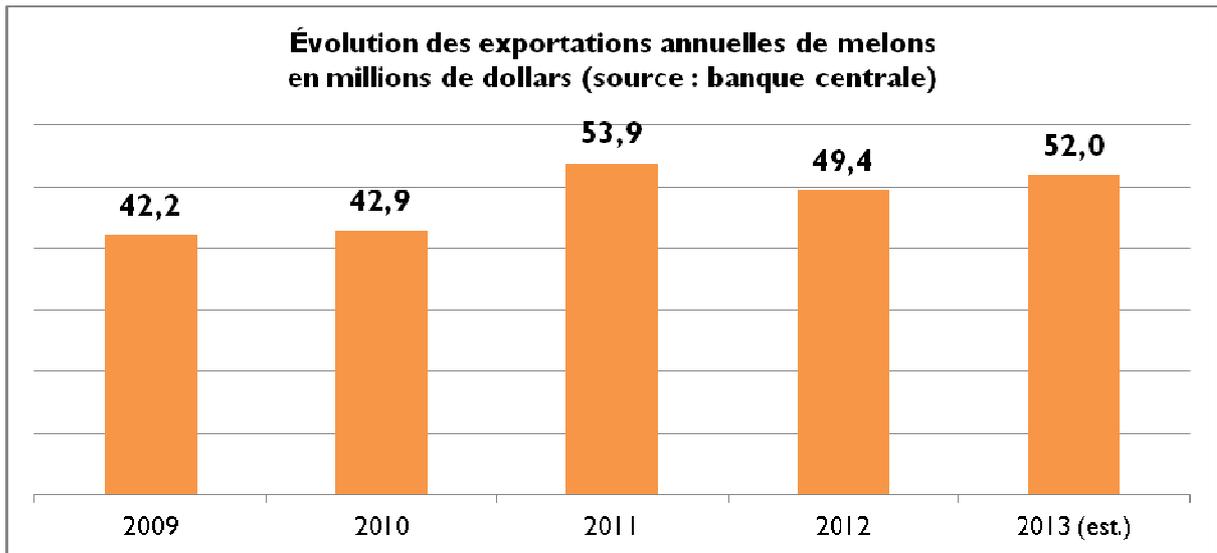
PS : la récolte colombienne de café sur la période mai 2012-avril 2013 s'élève à 8,68 millions de sacs, chiffre en augmentation interannuelle de 22%.

Costa Rica : bonne reprise de la production d'oranges



PS : entre 2011 et 2012, la surface cultivée d'oranges a baissé de 4,5% à 21 000 hectares tandis que les exportations de jus d'orange ont crû de 13,8% à 60,3 millions de dollars.

Honduras : stabilisation des envois de melons



À noter : la production hondurienne de melons se concentre dans les départements méridionaux de Valle et Choluteca.

Pérou : les mangues voient triple

En février 2013, le pays a produit 119 190 tonnes de mangues, soit près du triple (+196,5%) du volume produit en février 2012. Cette progression est due à l'accroissement des surfaces des cultures, principalement dans la région de Piura (nord) où la progression de la production a atteint 617,6% dans la période.

PS : la région de Piura concentre 64,4% de la production totale de mangues du pays.

République dominicaine : prévisions positives pour la banane

D'après le ministère de l'Agriculture, en 2013, les exportations de bananes devrait s'élever à plus de 300 000 tonnes pour un montant de plus de 200 millions de dollars, soit la tonne exportée à environ 667 dollars. Ces bons chiffres s'expliquent par l'augmentation de la surface des cultures et aussi par l'amélioration des contrôles sanitaires.

Uruguay : explosion de grenades

La firme **GranaSur**, dont **Aníbal Paz Marty** est l'un des quatre copropriétaires, a procédé à sa première récolte de grenades. Le projet de culture de grenades a démarré en 2007 avec l'introduction de 40 variétés sur 1 100 connues.

PS : la grenade est riche en antioxydants, potassium, calcium, magnésium et vitamine C.

Céréales, oléagineux et canne à sucre

Argentine : feu vert donné à MONSANTO

La justice de la province centrale de Córdoba a donné son aval à la poursuite d'un projet d'implantation d'une unité de séchage de grains de maïs de la firme US à Malvinas Argentinas (banlieue est de Córdoba), suspendu depuis février dernier. Montant de l'investissement : 290 millions de dollars.

Argentine : le soja de MOLINOS RÍO DE LA PLATA

Le groupe agroalimentaire contrôlé par **Gregorio Perez Companc** investira 57,3 millions de dollars dans un nouveau site de stockage et traitement de soja.

Une partie de la somme (7,6 millions de dollars) sera investie par sa filiale **Renova**, située dans la localité de Timbúes (province centrale de Santa Fe), le reste étant destiné à accroître la production des marques **Ganja del Sol**, **Pastas Luchetti** et **Matarazzo**, ainsi qu'à l'agrandissement de sa fabrique d'Esteban Echeverría (sud de Buenos Aires) où est fabriquée la ligne **Exquisita** (préparations pour desserts).

Argentine : les chiffres et saveurs d'ARCOR

En 2012, le fabricant de confiseries et autres produits agroalimentaires a réalisé 2,7 milliards de dollars de chiffre d'affaires pour 240 millions de dollars d'EBITDA.

Par ailleurs, le groupe de la famille **Pagani**, basé dans la province de Córdoba, a récemment lancé un nouveau produit : une barre de céréales contenant des pâtes de fruits.

Brésil : projet méridional en trio

Les coopératives **Batavo**, **Castrolanda** et **Capal** ont signé un protocole d'intention avec le gouvernement de l'État du Paraná (sud) dans le cadre de l'implantation à Ponta Grossa d'une unité de traitement de blé, projet qui va réclamer la somme de 33 millions de dollars.

PS : toujours à Ponta Grossa, le trio investira 8,4 millions de dollars sur son site laitier **Frísia Indústria de Laticínios** (extension du site, diversification des produits), ouvert il y a deux ans.

Brésil : un site chinois dans le centre-ouest

Dans l'État de Mato Grosso do Sul, le groupe public chinois **BBCA** projette de consacrer pas moins de 320 millions de dollars dans l'édification d'une unité de production de dérivés de maïs (amidon, glucose, maltose, huile, etc.) d'une capacité prévisionnelle de traitement de 600 000 tonnes de maïs par an. Le site démarrerait ses activités début 2015.

PS : le Brésil est le troisième exportateur mondial de maïs tandis que la Chine en est le deuxième consommateur mondial.

Paraguay : la plus grande usine locale d'ADM

À Villeta (25km au sud d'Asunción), sur les rives du fleuve Paraguay, le groupe US a procédé au début de ce mois de mai à la mise en activité du plus grand site national de production de dérivés de soja (farine, pellets, huile), capable de traiter chaque année un million de tonnes de la légumineuse. Investissement requis : 180 millions de dollars.

De plus, un autre projet similaire va voir le jour avec le **Complejo Agroindustrial Angostura** (Caiasa), site issu d'une *joint-venture* entre le français **LD Commodities** et l'étasunien **Bunge** et dont l'inauguration est prévue dans les prochains mois (160 millions de dollars).

PS : la nouvelle usine d'**ADM** augmente à elle seule de 65% la capacité d'industrialisation en soja du Paraguay.

Pérou : février, un bon mois pour le maïs jaune

Officiellement, en février dernier, le pays a produit 104 485 tonnes de maïs jaune, chiffre en hausse interannuelle de 5,8%. Dans la période, la progression de la culture a atteint 315,5% dans le département de Loreto, 83,0% à Áncash, 72,3% à Piura et 59,9% à Lambayeque.

République dominicaine : autosuffisance en riz

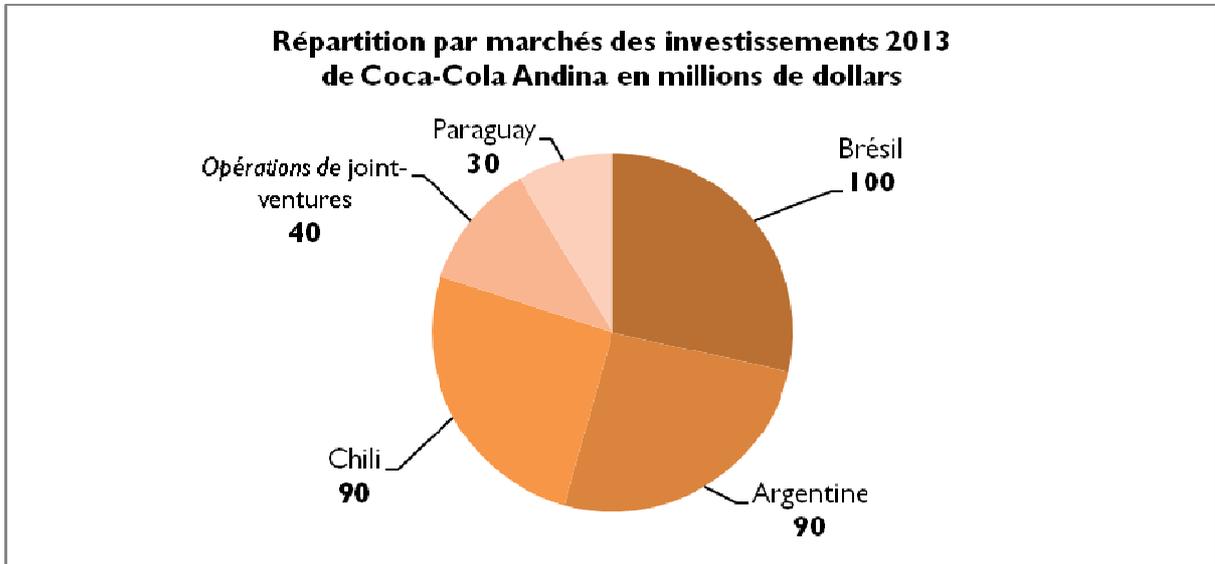
Avec un volume de production prévisionnel de 630 000 tonnes sur la période allant de mars à juillet 2013, soit environ 62kg par habitant, le ministère de l'Agriculture a déclaré le pays caribéen comme autosuffisant en riz.

Pour rappel, sur la période mars-juillet 2012, la production rizicole dominicaine s'était chiffrée à 610 500 tonnes.

Boissons

Amérique latine : soif de COCA-COLA

En 2013, **Coca-Cola Andina** l'embouteilleur de la boisson sur les marchés argentin, brésilien, chilien et paraguayen projette d'investir au total 350 millions de dollars :



Par ailleurs, **Coca-Cola Embonor**, embouteilleur de la firme US au Chili et Bolivie, compte investir 300 millions de dollars dans les trois ans, dont 105 millions de dollars en 2013, tandis que le mexicain **Arca Continental**, 3^{ème} embouteilleur mondial de Coca-Cola (1,35 milliard de caisses vendues en 2012), consacrera cette année 347 millions de dollars en production et maintenance.

Brésil : AMBEV renforce sa filiale goiana

Au cours des trois dernières années, le groupe a consacré environ 140 millions de dollars d'investissements sur son site de production de bières et de BRSA **Cebrasa** situé à Anápolis, dans l'État de Goiás (centre). Grâce à de nouvelles lignes de production et de conditionnement, la capacité de production de l'usine est passée de 6 à 8 millions d'hectolitres par an.

À noter : Cebrasa écoule sa production dans les États centraux de Goiás, Tocantins, Mato Grosso, Minas Gerais et le District fédéral (Brasília) mais aussi dans ceux de Bahia (Nordeste) et du Pará (nord). **PS** : au premier trimestre de 2013, **Ambev** a enregistré 2,45 milliards de dollars de chiffres d'affaires au Brésil (+0,8% en hausse interannuelle).

Panama : une usine « star » pour ESTRELLA AZUL

En présence du Président **Ricardo Martinelli**, le groupe, filiale du mexicain **Coca-Cola FEMSA**, a procédé à l'inauguration d'une unité de production de jus, nectars, boissons et produits laitiers. Le site, dénommé **Star**, aura coûté 20 millions de dollars.

Rappel : c'est en mars 2011 que Coca-Cola FEMSA a pris le contrôle du panaméen **Grupo Industrias Lácteas**, maison-mère d'**Estrella Azul** et de **Del Prado**.

Paraguay : SELTZ et son site ultramoderne

Le producteur d'eau en bouteille s'apprête à démarrer les opérations d'une unité d'embouteillage dernier cri à Mariano Roque Alonso, dans la banlieue nord de la capitale Asunción. Disposant de machines encore jamais utilisées dans la région, ce site, d'un coût de 10 millions de dollars, permettra notamment à **Seltz** de doubler sa production moyenne mensuelle de bombonnes de 20 litres à 500 000 unités.

À noter : au Paraguay, la consommation d'eau en bouteille est de 30 litres par an et par habitant.

Pérou : l'envol du pisco

Selon la Banque centrale, durant la dernière décennie, les exportations annuelles en volume de la boisson alcoolisée nationale – un titre que revendique également le voisin chilien – sont passées de 1,5 à plus de 7 millions de litres.

Par ailleurs, au cours des deux premiers mois de 2013, le marché US a représenté à lui seul les deux tiers des achats mondiaux de pisco péruvien, soit 440 000 dollars.

Restauration

Colombie : un nouveau continent pour JUAN VALDEZ

L'enseigne de cafétérias de la firme colombienne **Procafecol** a pour projet d'ouvrir sa première unité moyen-orientale dans l'émirat du Koweït.

Juan Valdez compte actuellement plus de 160 cafés répartis entre les continents américain (Aruba, Chili, Colombie, Équateur, États-Unis, Panama et Pérou) et européen (Espagne).

Équateur : WENDY'S fait son entrée

En association avec le groupe local **Eljuri**, la chaîne de restauration rapide d'origine US compte ouvrir cette année ses deux premiers établissements équatoriens à Guayaquil, la ville la plus peuplée du pays, avec pour objectif final l'ouverture de 20 établissements.

Niveau concurrence, **Wendy's** sera notamment confronté sur le marché local à ses compatriotes **McDonald's**, **Burger King** et **Carl's Jr.**, qui détiennent à eux trois plus de 40 établissements dans le pays andin.

À noter : l'Équateur est le 11^{ème} marché latino-américain où s'installe Wendy's après l'Argentine, le Costa Rica, le Guatemala, le Honduras, le Mexique, la Panamá, Porto Rico, la République dominicaine, l'El Salvador et le Venezuela.

Pérou : les marques dominantes du *fast-food*

Le pays compterait actuellement 557 établissements de restauration rapide, dont 482 appartiendraient à de grandes enseignes nationales et surtout internationales à l'instar de **Kentucky Fried Chicken** (84 unités), **Pizza Hut** (66), du péruvien **Bembos** (57) et **McDonald's** (54).

Les trois-quarts de ce type d'établissements (419) sont localisés dans la métropole de Lima.

Divers

Argentine : bonnes ventes des équipements agricoles

Au cours du premier trimestre de 2013, l'industrie des équipements agricoles a placé 3 893 unités d'une valeur totale de 1,85 milliard de dollars, soit 24,2% de plus qu'au même trimestre 2012. Du nombre total d'unités vendues, 65% ont été fabriquées dans le pays.

PS : **Case New Holland**, la branche « agricole » de **Fiat**, a investi 141 millions de dollars dans le développement de sa fabrique de tracteurs et moissonneuses située dans la province de Córdoba (centre).

Brésil : COPERSUCAR leader mondial du sucre

Après avoir atteint le leadership mondial de la vente d'éthanol suite à l'achat d'**EcoEnergy** (États-Unis), le groupe brésilien occupe désormais le premier rang mondial de la production de sucre devant la multinationale **Cargill**.

Ainsi, la capacité de broyage de canne à sucre de **Copersucar**, qui était de 65 millions de tonnes en 2007/2008, devrait atteindre 130 millions de tonnes en 2013/2014 et sa facturation annuelle passer de 2 à 7 milliards de dollars.

PS : l'accélération de l'activité de Copersucar s'est produite en 2008 lorsque la coopérative composée par 47 fabriques sucrière est devenue une société anonyme.

Brésil : la confiserie fait la grimace

D'après les chiffres de l'**ABICAB**, l'association brésilienne de l'industrie du chocolat et de la confiserie, le volume de production du secteur a chuté de 1% entre 2011 et 2012 à 1,37 million de tonnes. Le seul produit à avoir connu une hausse de sa production fut le chocolat avec +3,1%.

Du côté des exportations, l'organisme a constaté un recul interannuel de 9,8%, principalement causé par les restrictions aux importations imposées par le gouvernement argentin. Terminons tout de même par une note positive : les envois de chocolats et confiseries brésiliennes vers le marché US ont grimpé en valeur de 8,5% l'an dernier à 42,1 millions de dollars.

Brésil : nouvelle unité fluminense pour PIRAQUÊ

Le fabricant de produits alimentaires (biscuits, pâtes, margarines, etc.), qui compte déjà une usine à Rio de Janeiro, en ouvrira une seconde en 2015 dans l'État homonyme, à Queimados, ville située au nord de la cité carioca.

Pour ce projet, **Piraquê** pourra compter avec un prêt de 50 millions de dollars de la part de la **Banque nationale de développement économique et social** (BNDES), le bras financier de l'État fédéral.

PS : Piraquê a facturé l'an dernier 300 millions de dollars, chiffre qui devrait croître de 15% en 2013.

Brésil : investir dans les pâtes et les biscuits

Au premier trimestre de 2013, **M Dias Branco**, fabricant de pâtes et de biscuits, a investi 35 millions de dollars, soit 175% de plus par rapport au même trimestre de 2012. Ce montant a été destiné à agrandir et à moderniser le parc industriel du groupe et répondre ainsi à la hausse de la demande.

La part de marché de M Dias Branco dans le secteur des pâtes a atteint fin mars dernier 26,6%, soit environ la même PDM que sur les biscuits, ce qui place la firme au rang de leader national sur ces deux produits.

PS : le Brésil est le deuxième producteur mondial de biscuits après les États-Unis. Malgré cette position, le pays n'en exporte que pour 139 millions de dollars par an, le groupe **Bauducco** en étant le principal exportateur (49% du total).

Chili : le projet mexicain de TRESMONTES LUCCHETTI

Le fabricant multi-alimentaire chilien (jus, pâtes, huiles, nutrition infantile, sauces, soupes, etc.) a décidé d'implanter une première unité de production au Mexique, marché où il est présent depuis 2002 avec ses boissons fraîches instantanées et ses thés glacés.

Cette usine mexicaine sera la treizième de **Tresmontes Lucchetti** avec les dix qu'elle possède au Chili et deux en Argentine et au Pérou.

Uruguay : LOS NIETITOS unis avec ANDROS

Le groupe agroalimentaire spécialisé dans la fabrication de confitures (fruits et lait), basé à La Paz (district de Colonia, sud-ouest), a achevé son processus de fusion avec la firme française présidée par **Frédéric Gervoson**.

Rappel : Los Nietitos a été fondé par la famille **Bonjour** il y a plus de cinquante ans.

Indicateurs économiques

Produit intérieur brut

Taux de chômage

Taux d'inflation

Solde commercial

Dette externe

Taux de change

Sources principales : instituts statistiques nationaux, banques centrales, Banque mondiale, Fonds monétaire international, OCDE et CEPAL

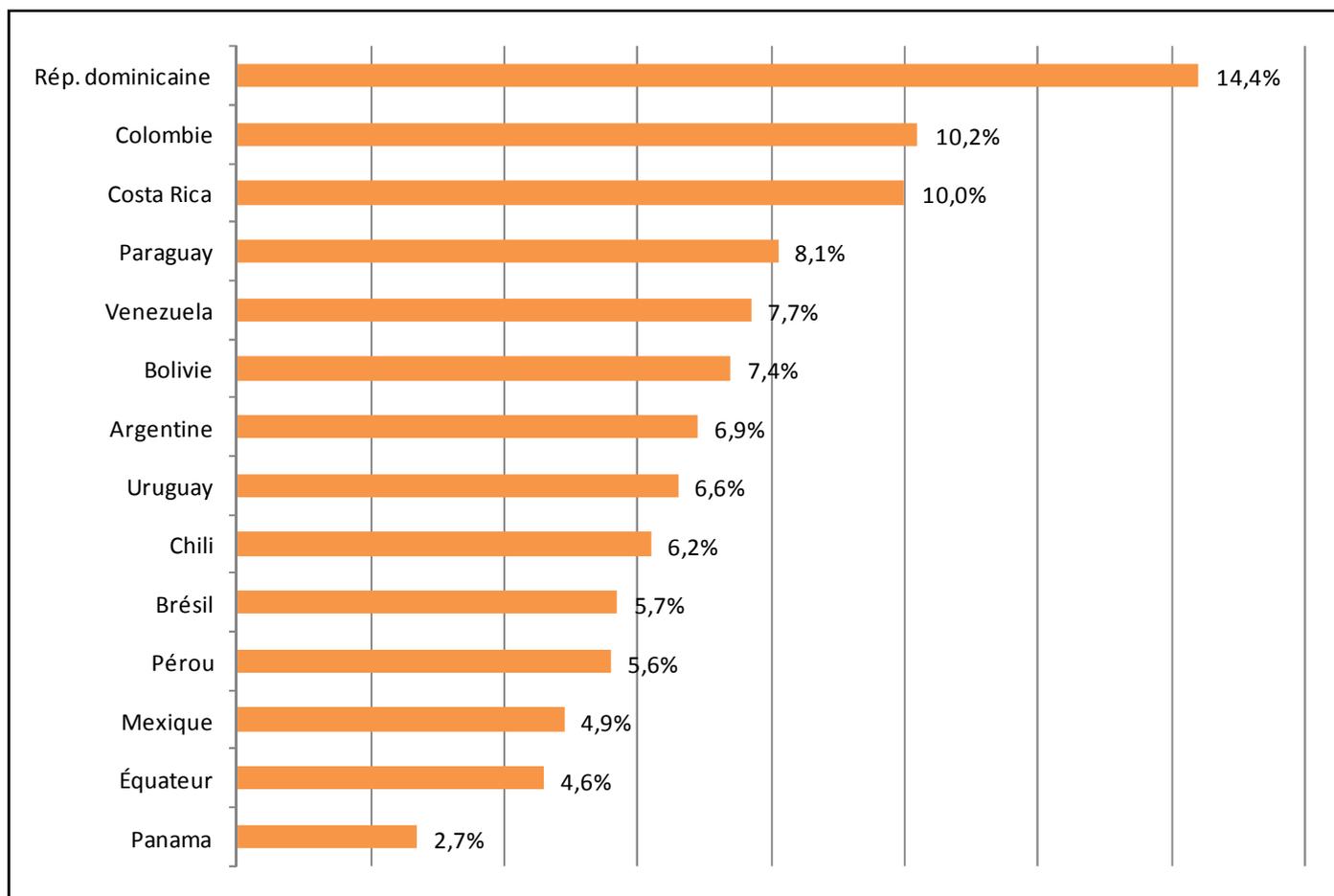
Produit intérieur brut (en milliards de dollars)

PAYS	2009	2010	2011	2012	Pop. (M)	PIB/hab. (\$)	2013 (est.)	2014 (est.)
Argentine	345	377	410	418	41,1	10 195	431	446
Bolivie	18,3	19,3	20,3	21,4	10,4	2 058	22,4	23,5
Brésil	1 928	2 073	2 129	2 148	198,4	10 827	2 215	2 297
Chili	138	145	154	163	16,6	9 819	171	179
Colombie	297	310	328	341	47,7	7 149	356	372
Costa Rica	50,0	52,3	54,5	57,2	4,8	11 917	59,5	ND
Équateur	22,9	24,7	25,8	27,1	14,9	1 819	28,2	29,3
Mexique	1 054	1 112	1 155	1 200	114,8	10 453	1 243	1 293
Panama	42,3	45,4	49,8	55,1	3,6	15 306	59,8	ND
Paraguay	28,0	32,1	33,5	33,3	6,7	4 975	37,0	38,7
Pérou	134	146	156	166	29,9	5 552	176	187
Rép. dominicaine	80,9	85,8	90,3	94,4	10,2	9 255	98,6	ND
Uruguay	31,5	34,3	36,3	37,7	3,4	11 088	39,2	40,8
Venezuela	309	303	316	333	28,9	11 522	337	345

Produit intérieur brut (variation en %)

PAYS	2008	2009	2010	2011	2012	2013 (est.)	2014 (est.)
Argentine	5,0	-3,4	9,2	8,8	1,9	3,2	3,5
Bolivie	6,1	3,5	5,2	4,9	5,2	4,8	5,0
Brésil	5,1	-0,6	7,5	2,7	0,9	3,1	3,7
Chili	3,6	-1,7	5,1	6,2	5,6	4,9	4,6
Colombie	2,5	0,4	4,3	5,8	4,0	4,4	4,4
Costa Rica	2,7	-1,0	4,7	4,2	5,0	4,0	ND
Équateur	5,9	0,4	7,9	4,6	5,0	4,0	3,9
Mexique	1,5	-6,3	5,5	3,9	3,9	3,6	4,0
Panama	10,1	3,9	7,4	9,7	10,7	8,5	ND
Paraguay	5,8	-3,5	14,5	4,4	-2,0	11,0	4,6
Pérou	9,8	1,0	8,8	6,8	6,3	6,3	6,1
Rép. dominicaine	5,3	3,5	6,0	5,2	4,5	4,5	ND
Uruguay	8,9	2,6	8,9	5,8	3,9	4,0	4,0
Venezuela	4,6	-3,3	-1,9	4,3	5,5	1,1	2,3

Taux de chômage (dernières données connues)



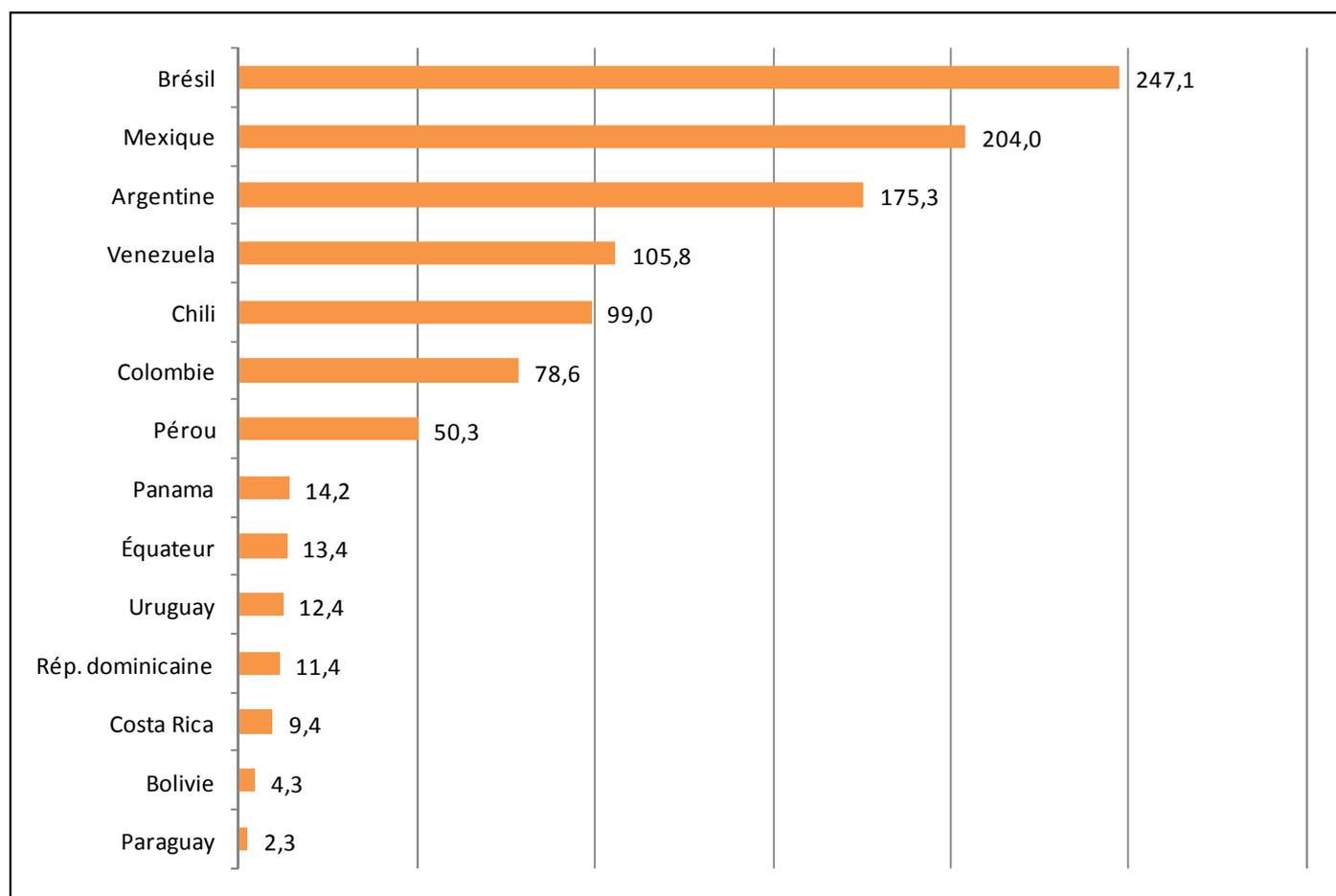
Taux d'inflation (en %)

PAYS	2008	2009	2010	2011	2012	2013 (est.)
Argentine	22,0	15,0	25,0	24,0	25,6	ND
Bolivie	14,0	3,3	2,5	9,5	4,5	4,6
Brésil	6,2	4,3	5,9	6,5	5,8	5,7
Chili	7,1	-1,4	3,0	4,4	1,5	ND
Colombie	7,7	1,2	3,2	3,7	2,2	3,0
Costa Rica	13,4	7,8	5,7	4,7	4,6	ND
Équateur	8,8	5,2	3,3	4,0	4,2	4,7
Mexique	5,0	3,6	4,4	3,8	3,6	ND
Panama	8,8	2,4	3,5	5,4	6,0	ND
Paraguay	10,1	2,6	4,8	8,1	5,3	ND
Pérou	7,3	6,5	2,5	2,6	2,6	2,1
Rép. dominicaine	10,6	1,4	6,3	7,8	3,9	ND
Uruguay	9,2	5,9	6,9	8,4	7,5	ND
Venezuela	30,9	25,1	28,2	27,6	20,0	27,3

Solde commercial (en milliards de dollars)

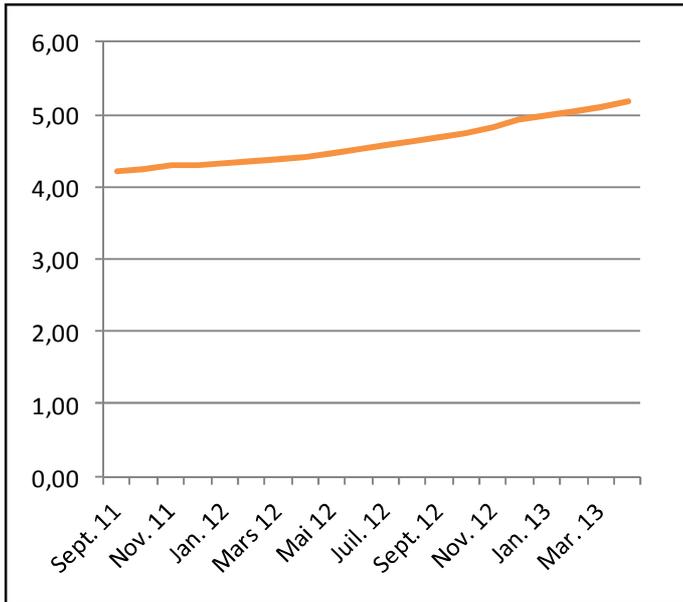
PAYS	2008	2009	2010	2011	2012
Argentine	13,2	17,3	12,9	10,3	12,7
Bolivie	1,9	1,2	1,9	2,0	ND
Brésil	24,7	24,6	20,3	31,2	ND
Chili	8,9	13,3	12,1	10,6	4,2
Colombie	-5,0	1,7	1,9	5,0	2,0
Costa Rica	-5,9	-2,6	-4,1	-5,8	ND
Équateur	1,3	-0,2	-1,8	-0,7	-0,1
Mexique	-16,8	-4,6	-3,1	-1,2	-1,3
Panama	-7,9	-7,0	-8,4	-10,6	ND
Paraguay	-4,0	-3,3	-4,9	-6,0	ND
Pérou	1,3	6,0	6,8	9,3	4,5
Rép. dominicaine	-6,8	-4,5	-6,2	-14,2	ND
Uruguay	-3,1	-1,5	-1,9	-2,9	ND
Venezuela	-15,5	-34,6	27,2	39,3	ND

Dettes externes (en milliards de dollars, dernières données connues)

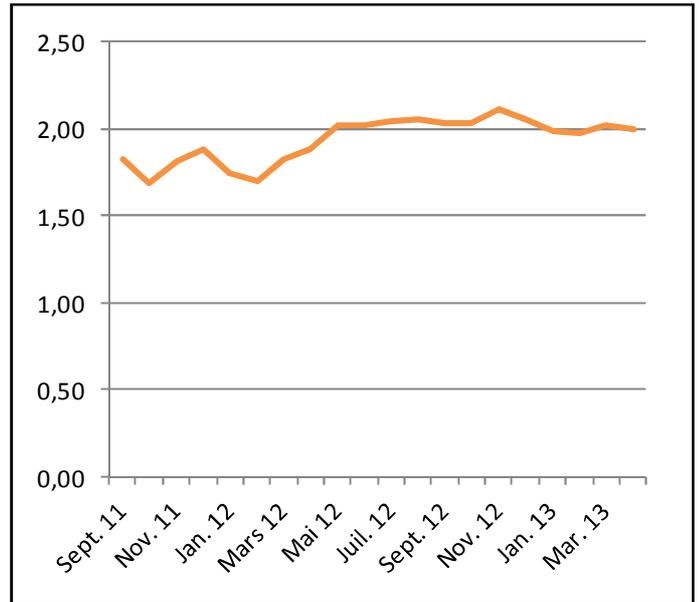


Taux de change (réf. : 1 USD)

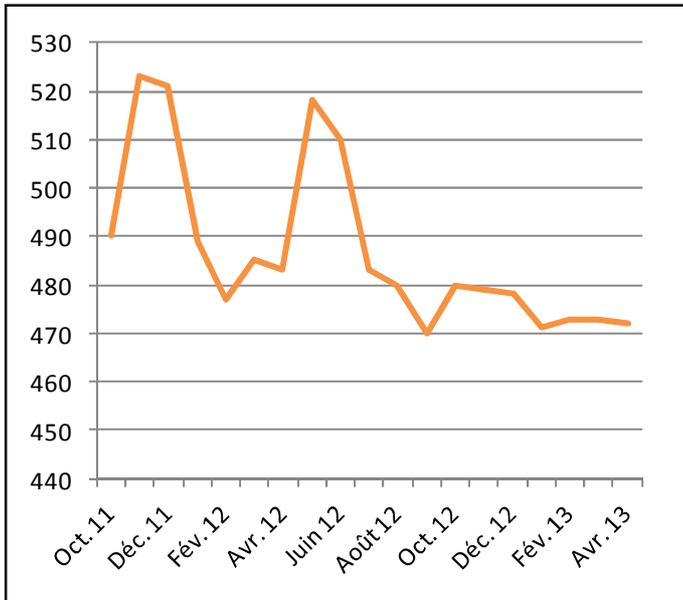
Peso argentin (ARS)



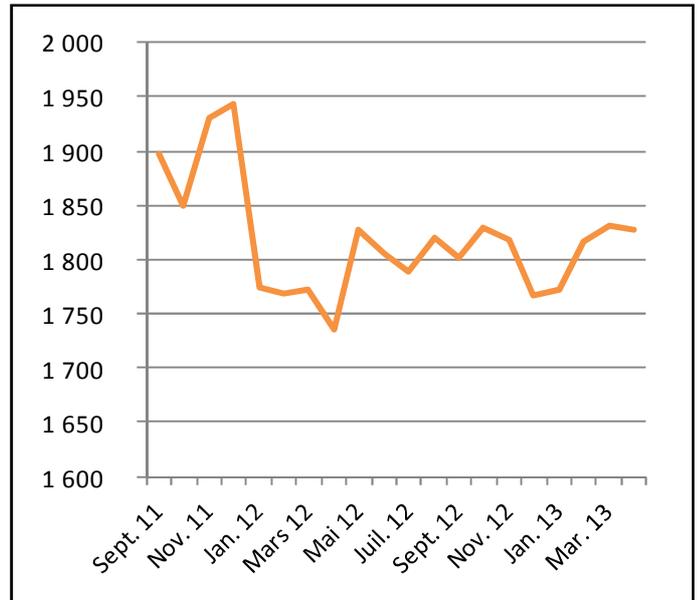
Réal brésilien (BRL)



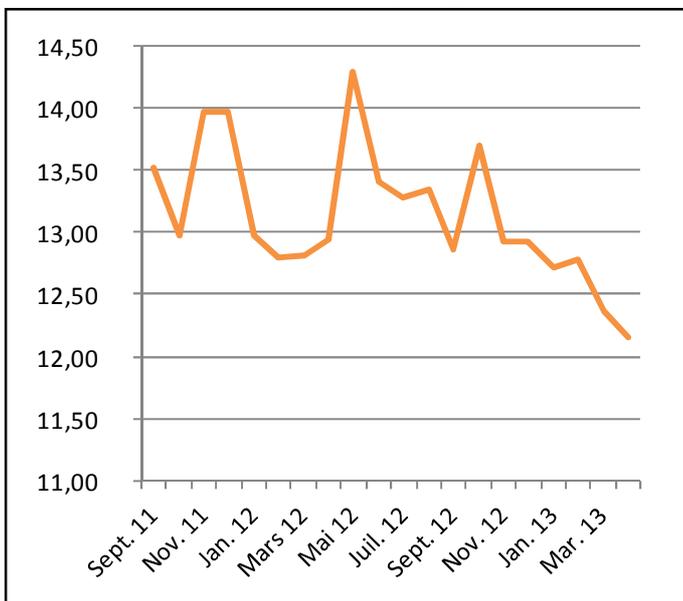
Peso chilien (CLP)



Peso colombien (COP)



Peso mexicain (MXN)



Nuevo sol péruvien (PEN)

